

*Linguae &*  
*Rivista di lingue e culture moderne*

Nataša Raschi

Analyse discursive et intersémiotique des  
livrets des musées du Quai Branly et de  
Nantes

<https://doi.org/10.14276/l.v21i1.3417>

1 / 2022

ISSN 1724-8698

Urbino University Press  
Università degli Studi di Urbino Carlo Bo



Nataša Raschi

Università degli Studi di Urbino Carlo Bo  
natasa.raschi@uniurb.it

## Analyse discursive et intersémiotique des livrets des musées du Quai Branly et de Nantes<sup>1</sup>

### ABSTRACT

*Discursive and intersemiotic analysis of the librettos of the Quai Branly and Nantes museums*

Our contribution will analyze some booklets for children from French museums devoted to slavery according to three different moments: the description of the identified materials, the textual analysis, and the critical comparison. Our point of view, discursive and intersemiotic, will allow us to observe what is built between these works and the child, and, more broadly, between the child and the museum.

KEYWORDS: Discursive analysis, intersemiotic analysis, child cultural mediation, relationship between image and text, slavery.

### 1. Introduction

Notre contribution examinera les livrets que les musées du Quai Branly et de Nantes ont adressé à un public d'enfants. Nous en aborderons le rôle et la composition en vue d'explorer comment ces outils d'aide à la visite s'inscrivent dans une conception culturelle de l'éducation *au musée et par le musée* et comment ils prennent en compte l'enfant dans sa dimension socioaffective. Ce

---

<sup>1</sup> La version initiale de cette recherche a été présentée au colloque international *L'esclavage colonial dans les musées européens: mises en récit et regard d'artistes/Colonial Slavery in European Museums: Arts and Representations* (Musée Paul Éluard, Ville de Saint Denis, Paris, du 7 au 9 Octobre 2021), organisé par Anne Claire Fauquez (Université Paris 8), Renée Gosson (Bucknell University) et Androula Michael (Université de Picardie Jules Verne).

point de vue, discursif et énonciatif, nous permettra d'observer ce qui se construit au fil des livrets, entre l'enfant et le musée d'une part, et l'enfant et ceux qui l'accompagnent d'autre part.

Nous allons procéder en trois temps: la description des matériaux repérés, l'analyse textuelle et la comparaison critique, en tenant compte d'une part des exigences des destinataires et d'autre part des nouvelles méthodes d'expression. Nous arriverons ainsi à faire le point sur des dynamiques discursives qui ont fini par s'imposer à l'heure actuelle. Focalisant ici le jeune public, notre présentation adhère à nos préoccupations pour un engagement éthique et éducatif mettant en pratique une linguistique d'intervention, dont le but est de faire évoluer les imaginaires et les sensibilités surtout dans des réalités muséales consacrées à des problèmes majeurs comme l'esclavage colonial.

### *1.1 Préambule: peut-on parler d'esclavage aux enfants?*

Il pourrait être tentant de ne rien dire aux enfants ("ils ne vont pas comprendre", "il est trop tôt", "on va les traumatiser"), pourtant la notion d'indicible n'existe pas surtout si on pense au contexte culturel africain et à la valeur des contes de l'oralité (Paulme 1976). On peut leur parler en adaptant le discours à leur âge, en sortant de la voie réaliste pour multiplier les techniques, en utilisant des supports étudiés pour le destinataire et avec des mots simples, sans tomber dans le pathos ni camoufler. En plus, il s'agit de partager tout cela avec l'enfant qui doit restituer ce qu'il a compris, se sentir accueilli quand il pose des questions, écouté lorsqu'il s'exprime en toute liberté.

Selon Gianni Rodari, il n'existe pas de sujet tabou comme il l'affirme dans sa *Grammatica della fantasia* (1973, 116-19). Mais celui dont on parle ici, étant la représentation textuelle d'un événement caractérisé par une violence ab-norme est à manier avec précaution. On peut alors offrir quelques pistes pour sensibiliser les jeunes générations envers l'un des moments les plus sombres de l'Histoire, avec délicatesse, sans les traumatiser, dans le but de les rendre vigilantes et armées contre toute forme de barbarie moderne. Autant de portes ouvertes aux questions, aux réflexions, aux comparaisons avec notre actualité, pour former ces esprits qu'"on éduque avec des mots" selon la célèbre formule de Françoise Dolto, puisque parler à l'enfant, c'est lui nommer le monde (Vulbeau 2009).

## *1.2 Définition du destinataire: classe d'âge*

La communication muséale pour les enfants vise à la participation du jeune visiteur qui assume le rôle d'acteur dont le mode de compréhension et de découverte est physique, plutôt que rationnel. Claire Merleau-Ponty, pionnière de cette problématique, la définit comme "étonnamment vaste", un "incontournable" nécessitant toujours "un petit effort" (2000, 10) supplémentaire en termes de soins de plus en plus attentifs, le musée devenant, pour cette typologie de destinataires, lieu de découverte et d'expérience, complément à l'éducation scolaire et/ou familiale: en général, le musée vise l'épanouissement de leurs pratiques d'observation et d'acuité tout au long de la visite (ibid., 11).

Ce public spécifique impose quelques précisions préliminaires, puisque les tranches d'âge déterminent les modes de médiation. Comme l'observe encore Claire Merleau-Ponty, ces "petits visiteurs" sont généralement catégorisés en trois groupes, soit de 0 à 3 ans, de 4 à 6 ans (ou les enfants d'âge préscolaire) qui s'exercent à colorier, dessiner, bricoler ou découper, et enfin de 7 à 11 ans (les enfants d'âge scolaire), soit "le public jeune idéal [...]. Ces visiteurs sont perméables, ouverts, curieux, actifs, ils maîtrisent la lecture et l'écriture. Ils ont acquis la pensée opératoire, sont capables de symboliser oralement leurs expériences" (2019, 158).

Cette dernière tranche de public implique une organisation des espaces, des programmes et de matériaux particuliers pour que la rencontre avec le musée soit positive, d'où l'importance du matériel pédagogique, d'un espace dédié, d'un personnel qualifié, de rendez-vous spéciaux, du choix des messages à transmettre, des méthodes variées et donc de ces livrets pour les enfants qui constituent ici notre centre d'intérêt.

## *1.3 Les livrets*

Notre communication analyse ces livrets pour enfants en tant qu'objets de médiation linguistique et culturelle misant sur un parcours d'apprentissage et de détente complexe. La portée des livrets est d'autant plus vaste s'ils sont disponibles avant la visite, accompagnent les jeunes visiteurs tout au long du parcours et incitent à continuer le voyage après le musée.

Selon Claire Merleau-Ponty, “jusqu’à 12 ans, les enfants ont besoin le plus souvent d’informations rédigées pour eux”, facilement lisibles, imprimées en couleur, avec des mots mis en valeur, écrits plus gros et plus gras, avec des images, des bulles et des jeux (2000, 16), où l’on mise sur un vocabulaire adéquat et sur un style direct. Il s’agit d’organiser le péri-texte, de préparer les images et les jeux, de choisir un élément ou un personnage facilitateur qui accompagne la lecture et que l’on pourra repérer lors de la visite réelle (Coavoux 2015, 237-43).

Comme on peut le comprendre, la portée d’un livret pour les enfants ne se limite pas au cadre du musée ni au temps consacré à la visite, mais c’est une occasion d’envergure de plus longue portée pour repenser les relations de cet espace-temps avec les enfants et, indirectement, avec les adultes qui participent à différents niveaux à ce projet (familles, écoles et autre) (Ravazzolo 2017).

#### *1.4 Méthode*

Notre méthode s’insère dans l’analyse du discours, textuelle et comparative, où nous appliquerons la théorie de Dominique Maingueneau sur l’énonciation en suivant laquelle nous étudierons le contexte de communication, le destinataire visé et la valeur illocutoire des documents choisis (1998).

S’il est vrai qu’un musée fonctionne sur la base des relations qu’il sait entretenir avec ses visiteurs, alors la médiation muséale se pose au centre de ces relations ayant “pour fonction de faciliter le contact entre les expositions et les visiteurs par l’intermédiaire d’un discours contextualisant et expert” (Dufriet 2020, 8-10).

Ce sera également l’occasion de sonder les rapports qui se créent ou qui pourraient potentiellement surgir grâce à ces formes de communication pour l’apprentissage, la réflexion et le développement d’une forme de connaissance spécifique.

## **2. Analyse du livret du Musée du Quai Branly**

### *2.1 Le lien entre la thématique et le livret*

Parmi les expositions du Musée du Quai Branly, nous avons choisi d'analyser *LE MAGASIN DES PETITS EXPLORATEURS-Au Musée Jean-Claude Boulard, Carré Plantagenêt, Le Mans, France*<sup>2</sup> qui est composé de douze pages, s'adresse aux plus petits et s'insère dans le contexte d'une exposition appartenant à la thématique *Colonisation et Décolonisation*. Comme l'affirment Audrey Van Dorpe et Lucie Scamps dans l'article "Des livrets pour accompagner les enfants dans les musées", le choix du titre est très important dans ce contexte parce qu'il s'agit du "premier moyen de séduire l'enfant. [...] L'intitulé doit être amusant, ludique, jouer sur l'imaginaire de l'enfant, lui donner un rôle" (2008, 7).

## 2.2 *Le livret-jeu*

La couverture de la brochure, qui peut être téléchargée gratuitement du site web du musée, est très colorée et donc attrayante pour le public d'enfants ciblé. Le matériel d'information conçu par le musée est clair, accessible et immédiatement compréhensible. Les deux premières pages présentent une préface au livret et un petit glossaire contenant des définitions sous forme d'exemples et avec des mots clés pertinents que les enfants n'ont peut-être jamais rencontrés, tels que colonialisme, racisme et xénophobie. Cette attention à la terminologie est omniprésente dans la publication et révèle un souci de clarté, ainsi que de précision.

Les pages suivantes contiennent des illustrations d'œuvres d'une exposition temporaire. Chaque œuvre est accompagnée d'un titre, d'un sous-titre, d'une description du sujet représenté et du contexte auquel il se rapporte, d'un ou plusieurs éléments de réflexion et d'une suggestion d'activité. Dans certains cas, il s'agit d'exercices d'écriture et de compréhension sous forme de questions auxquelles l'enfant doit répondre, dans d'autres cas, d'exercices de dessin ou de recherche tels que le traçage d'éléments dans une des illustrations présentées ou la réinterprétation d'une œuvre en la redessinant selon des indications prédéfinies.

---

<sup>2</sup> *Le magasin des petits explorateurs*, disponible à la page:  
<https://www.quaibrantly.fr/fr/expositions-evenements/hors-les-murs/expositions-en-tournee/details-de-levenement/e/le-magasin-des-petits-explorateurs-38372/> (10/07/2022).

Tous les exercices proposés supposent donc un rôle actif de la part de l'enfant: les questions représentent un support social et incitent le jeune visiteur à regarder attentivement et à analyser l'objet en question par ses propres moyens, en notant ses détails les plus infimes; les exercices créatifs, en revanche, l'encouragent à exprimer ses connaissances à travers des formes artistiques, tout en l'invitant à explorer de nouvelles techniques.

### 2.3 L'iconographie

Les couleurs principales sont le bleu et le jaune, deux couleurs primaires et voyantes. La couverture suggère plusieurs références: un atlas historique et géographique, une illustration (probablement une gravure) et deux albums pour enfants, l'un appartenant à la collection *Les Albums du Père Castor* et l'autre à *Luce et Colas*. Le choix d'insérer ce jeu de renvoi renforce le lien du livret avec le journal de l'explorateur.

Le blanc est destiné aux exercices qui sont signalés par un petit symbole-icône lié au type de travail à réaliser: à côté d'un approfondissement, il y aura une petite loupe, à côté d'une demande d'illustrations graphiques, un petit crayon, à côté de la boîte à curiosités, un point d'interrogation. La variété de la légende agit comme une incitation à une attention constante et facilite la hiérarchisation des informations, permettant au destinataire de disposer facilement d'informations ordonnées.

Les deux dernières pages offrent les réponses aux questions formulées dans le livret. Cette validation positive des connaissances acquises pendant la visite donnera à l'enfant l'idée qu'il existe un lien étroit entre culture et plaisir, entre activités ludiques et éducatives telles que les visites des musées.

Le livret se termine par les instructions d'une activité ludique et pédagogique, un jeu-concours dont le prix est un abonnement à un magazine culturel du musée, une autre modalité pour poursuivre le voyage.

### 2.4 L'analyse textuelle

Le livret suit pas à pas l'exposition du même nom, en présentant dans des encadrés spéciaux les curiosités et les éléments que l'on peut observer lors d'une visite guidée. Le contenu proprement dit du livret est introduit par une brève salutation, une indication de la signalisation du parcours de visite pour

orienter le visiteur vers un itinéraire thématique choisi et une invitation: “Ouvre grand tes yeux... Et gare aux idées toutes faites!”, un avertissement qui suggère efficacement la perspective à adopter pendant son séjour au musée. Le discours est direct et informel et la typologie textuelle descriptive alterne avec l’injonctive. Les temps des verbes dans le texte sont principalement le présent de l’indicatif et l’imparfait. Il s’agit de préciser que l’enfant n’est pas seul, le livret n’est pas uniquement un outil de décryptage de l’exposition, mais un compagnon physique, bien qu’en papier, à la fois stimulant et rassurant.

### **3. Analyse des livrets du Musée d’Histoire de Nantes**

#### *3.1 Le lien entre la thématique et le livret*

Pour la visite autonome des salles d’exposition, nous avons choisis trois livrets dont deux sont destinés à un public générique défini comme “élève/primaire”, tandis que le troisième s’adresse à des enfants de 9 à 11 ans.

#### *3.2 Les livrets*

Le musée a conçu des parcours pédagogiques complets dont trois “livrets élève” appartenant à l’exposition sur la traite négrière au Musée d’Histoire de Nantes.

La première brochure *Visite des collections du château – La traite des Noirs* se compose de huit pages, appartient à la typologie du livret-enfant et se propose de guider l’enfant à travers les salles du musée. Le deuxième livret *Parcours Urbain – Sur les traces des armateurs* est un “livret jeu-livret enfant”, car il offre des activités ludiques et propose un parcours “en Ville” dans les rues du quartier Feydeau. *Visite découverte au château – Histoire de Nantes, Histoire de France* est le titre du troisième livret de quatre pages proposant de partir dans le musée à la découverte de l’histoire de l’Hexagone<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> Ces livrets sont disponibles à la page suivante: <https://www.chateaunantes.fr/wp-content/uploads/2020/08/1-fiche-enseignant-Traite-des-Noirs.pdf> (10/07/2022).



Les brochures différencient les fiches au musée des fiches en ville, mais ont un programme didactique commun basé sur le thème de *La Traite des Noirs*. On encourage les enfants à se référer à des faits historiques, en leur apprenant à distinguer les événements réels des événements fictifs et à poser des questions sur leur propre passé afin de développer la connaissance de leur propre identité.

### 3.3 L'iconographie

Toutes les brochures sélectionnées affichent le logo du Musée d'Histoire de Nantes et du Château des Ducs de Bretagne. Les couleurs principales du livret sont le blanc, le fuchsia et le noir. On y trouve des photos en couleur de la ville de Nantes et d'objets d'art exposés dans les salles du Musée d'Histoire de la ville, plus le dessin d'un petit fantôme que l'on retrouve à chaque page et qui joue le rôle d'animateur et de facilitateur.

La figure stylisée de ce petit fantôme est parfaitement fonctionnelle, car le symbole fait immédiatement le lien avec le site du Musée d'Histoire de Nantes, le château des ducs de Bretagne, stimulant l'imaginaire collectif lié aux légendes des fantômes dans les châteaux. En outre, la petite image, en tant que seule illustration dans trois livrets (qui ne contiennent par ailleurs que des exercices), donne une sorte d'encouragement affectif au jeune lecteur. À propos de cet élément iconique qui joue le rôle de facilitateur, Audrey Van Dorpe et Lucie Scamps suggèrent ce qui suit:

L'introduction d'un personnage-guide, présenté au début du livret, est un moyen efficace pour donner des consignes de visite. Ces consignes sont importantes pour que l'enfant fasse la transition entre l'extérieur du musée et l'exposition. Elles doivent être relativement courtes pour s'assurer que l'enfant les lise, car elles sont primordiales dans des livrets annonçant une enquête dont elles expliquent le déroulement. (2008, 9)

Dans le second livret, les images en couleur forment un jeu de piste et correspondent à certaines des étapes de la visite de la ville de Nantes, avec l'indication toponymique de l'endroit représenté par l'image qui constitue le lien entre le livret et la réalité observée par l'enfant. L'indication géographique sous chaque photographie en couleur du livret, exprimée sous la forme "nom de lieu, numéro de maison, adresse", stimule l'enfant pour qu'il repère l'endroit indiqué, confirmant la justesse de son travail de déplacement et de recherche.

Un autre thème de ce voyage dans le quartier maritime de Nantes est la représentation des esclaves dans les traditionnels mascarons qui ornent les clés de voûte de nombreux bâtiments de la ville et sont étroitement associés au commerce colonial. Ces sculptures, qui s'inscrivent dans la tradition maritime de la ville, représentent des figures africaines en référence au trafic d'esclaves qui a enrichi Nantes du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans le cas de ce livret, les exercices de localisation avec photo d'un détail à retrouver lors de la visite de la ville, font partie intégrante de l'activité de mouvement à laquelle est consacré l'ensemble du livret.

### *3.4 Le jeu*

Le jeu proposé dans la brochure intitulée *Parcours Urbain – Sur les traces des armateurs*, consiste en une version simplifiée de la course d'orientation, un sport de groupe qui requiert généralement des compétences en matière de navigation à l'aide d'une carte et d'une boussole pour se déplacer d'un point à un autre sur un terrain inconnu. Les participants reçoivent une carte conçue pour ce jeu de piste qui occupe le cœur du livret, lui-même divisé en plusieurs exercices de dessin et d'écriture, à réaliser en se déplaçant dans la ville de Nantes.

### *3.5 L'analyse textuelle*

Les livrets s'adressent à l'enfant de manière directe en le tutoyant. Le langage utilisé est généralement informel et simple, mais précis et spécialisé si nécessaire, par exemple dans le cas de la visite des salles des objets choisis. Les temps verbaux sont là aussi principalement le présent de l'indicatif et l'imparfait, utilisés pour indiquer ou mentionner les objets de l'exposition, et l'impératif, pour les instructions concernant les tâches à effectuer.

Les trois visites, bien qu'ayant des contenus différents, sont fortement pédagogiques: la figure du jeune visiteur est perçue par ces outils éducatifs presque exclusivement dans sa dimension d'élève, réduisant ainsi son être polymorphe d'enfant.

Dans la première page, il y a un exercice d'écriture avec une grande zone blanche pour la réponse: on lui demande ses premières impressions à l'approche de la salle 13, où débute l'exposition *Nantes et la traite des noirs aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles*. La deuxième page propose un exercice de dessin, qui renforce le

lien établi avec l'enfant en lui demandant de reproduire l'objet qui a frappé son intérêt. Sur les autres feuillets du livret, on trouve plusieurs exercices à rédiger et à compléter dans le cadre d'une activité de groupe dans le but de tester les connaissances acquises par les élèves au cours de la visite.

## 4. Comparaison critique

### 4.1 L'aspect graphique

Le livret *Le magasin des petits explorateurs* du musée ethnographique du Quai Branly, est particulièrement bien développé sur le plan graphique. La couverture colorée et richement illustrée capte immédiatement l'attention de l'enfant, qui se sent à l'aise pour lire, observer et feuilleter un document agréable qui accompagnera sa visite. Dans la conception d'un livret destiné aux enfants, la composante graphique est essentielle. C'est pourquoi le livret proposé par le Musée du Quai Branly fait coexister la richesse des éléments graphiques et l'attention pour les textes. Les livrets de Nantes présentent tous un facilitateur, une sorte de guide polymorphe, mais n'ont pas de dessins, rien que des photos des salles ou de la ville qui permettent à l'enfant de se concentrer sur des détails pour fixer les informations en une sorte de *jeu de piste*.

### 4.2 L'aspect péritextuel

Le glossaire, absent des brochures du Musée de Nantes, mais placé au début du livret *Le magasin des petits explorateurs* du musée du Quai Branly, met en évidence les thèmes clés de l'exposition en les rendant explicites et il est appréciable pour deux raisons. D'une part, il fournit des informations sur des termes que l'enfant peut ne pas connaître, ce qui permet un apprentissage direct; d'autre part, c'est le premier texte avec lequel l'enfant interagit lorsqu'il consulte le livret et il est conçu pour être utilisé plusieurs fois au cours de la visite lorsque l'enfant rencontre un terme obscur. La présence de ce glossaire initial influence positivement le jeune lecteur qui s'efforcera de garder les définitions à l'esprit tout en consultant le texte, mais avec l'assurance de pouvoir les vérifier librement si nécessaire.

### *4.3 L'aspect socio-relationnel*

#### *4.3.1 L'incitation au partage*

En général, l'utilisation de déictiques inclusifs relie le livret à ses auteurs, qui communiquent ainsi directement avec l'enfant, comme s'ils étaient présents. Au sein du livret du Quai Branly, les nombreuses pistes de réflexion, indissociables du thème de l'exposition, soutiennent et favorisent la relation entre l'enfant et l'adulte, ou plus généralement entre le jeune visiteur et l'accompagnateur. Ne se voyant pas poser de questions sous une forme scolaire, et donc sans aucune évaluation qui pourrait décréter le succès ou l'échec de son expérience au musée, l'enfant parvient à une réflexion personnelle dans un environnement sans stress émotionnel.

D'autre part, les trois livrets du musée de Nantes stimulent, par des exercices spécifiques, les interactions enfant-travail, enfant-livret et enfant-enfant en proposant des activités à réaliser en petits groupes qui encouragent la coopération, l'esprit d'équipe et la compétition. Ces activités offrent à l'enfant une alternative à l'expérience individuelle du musée, mettant en œuvre l'aspect social de l'exposition en faveur d'une relation enfant-enfant en formant des groupes spéciaux. En établissant un premier contact avec l'enfant, le livret demande un retour émotionnel sur les impressions ressenties lors de la visite de la première salle de l'exposition, suivi d'un second exercice demandant à l'enfant de représenter artistiquement l'objet qui a le plus retenu son intérêt, consolidant ainsi le lien émotionnel précédemment créé. Cela correspond au fait qu'un livret bien conçu rend l'enfant autonome:

[...] il peut parcourir les salles seul, possède les informations dont il a besoin, et réalise des activités et des jeux qui aiguisent son regard et sa réflexion. Un document d'accompagnement à la visite est un moyen de former les visiteurs. Un document ludique révèle à l'enfant l'intérêt d'une exposition, donne une image distrayante du musée. Il remplit une part de ses objectifs s'il permet à l'enfant d'apprécier sa visite et l'incite à revenir au musée. (Van Dorpe et Scamps 2008, 10)

#### *4.3.2 La considération de l'enfant*

L'enfant dans la brochure du Quai Branly est conçu comme un jeune visiteur indépendant fasciné par les thèmes et le jeu. Protagoniste actif de la

visite, il est impliqué sur différents fronts: on lui demande son avis, on l'invite à réfléchir, on lui pose des questions, on lui demande de tirer des conclusions et on lui confie des tâches diverses. En revanche, les trois brochures du Musée de Nantes perçoivent l'enfant comme un élève et restent ancrées dans une conception du livret comme matériel scolaire alternatif (Rigat 2017).

#### 4.3.3 *La variété des exercices*

Le livret du musée du Quai Branly propose des exercices de dessin, de recherche dans les images et de liaison avec le texte. Les exercices liés au texte sont présentés sous deux formes :

- des questions avec des réponses. Cela permet à l'enfant de comprendre ses erreurs ou omissions, sans être laissé dans le doute.
- des questions apparentes ou semi-rhétoriques. Il s'agit de questions qui semblent exiger une réponse de la part de l'enfant, mais qui sont en fait déjà accompagnées d'une réponse.

Ce stratagème est particulièrement efficace pour intervenir directement à un moment critique du texte, en confirmant les données fournies précédemment. Cependant, ces exercices comportent rarement un espace pour noter les solutions, ce qui peut entraver la capacité de l'enfant à s'exprimer par écrit ou même simplement à prendre des notes sur l'expérience de sa visite. Il existe des exercices de recherche d'images, mais proposer des jeux qui ne peuvent se faire qu'à l'aide des illustrations risque d'éloigner l'enfant de l'exposition: il se servira de l'illustration pour répondre aux questions, sans regarder l'objet exposé, puisqu'il est explicitement demandé de regarder et d'analyser le dessin du livret et non l'œuvre de l'exposition.

Au contraire, le musée de Nantes inclut dans les trois opuscules un large éventail d'exercices ciblés, qui permettent de développer certaines compétences ou de souligner quelques aspects de l'exposition. Les types d'exercices sont les suivants: exercices de prise de notes, exercices de dessin, demandes de réponses à des questions ouvertes, exercices de complétion de textes et de tableaux, demandes d'explications sur un thème abordé par l'exposition, exercices d'écriture générale, exercices de correction d'informations erronées, demandes de réponses à des questions fermées, exercices de recherche géographique,

exercices de recherche d'informations, demandes de citations de passages et exercices pour compléter des tableaux.

#### *4.3.4 L'aspect ludique*

Le jeu prévu dans la brochure *Le Magasin des petits Explorateurs* du musée parisien est un concours avec des prix dans lequel l'enfant peut être récompensé grâce aux bonnes réponses indiquées dans le fascicule. Si la présence d'une activité permettant à l'enfant de s'amuser est appréciable, en relation avec la critique textuelle, proposer un prix pour les activités muséales n'est pas recommandé. Dans ce cas, il se précipitera pour remplir son livret. Le jeu des prix pourrait, en effet, être trompeur et détourner l'enfant des véritables objectifs de l'exposition et de son livret. En revanche, le jeu présenté dans le livret *Parcours Urbain – Sur les traces des armateurs* du musée de Nantes est excellent car il unifie activité sportive et utilisation de compétences géographiques, afin de “se dépenser, apprendre à regarder et faire travailler ses sens avec plaisir, voici ce que ces jeux interactifs [...], ponctuant le parcours de l'exposition, peuvent apporter aux jeunes visiteurs” (Merleau-Ponty 2000, 10).

#### *4.3.5 L'aspect empirique*

Le livret parisien aborde la visite par étapes, en fournissant à l'enfant des informations de base accompagnées d'une introduction à l'expérience qui va suivre. Une fois le contexte et le sujet d'analyse précisés, il présente des éclaircissements qui précèdent le texte, dans le glossaire, et qui complètent l'ensemble des connaissances de base pour aborder l'exposition. Le texte sonde ensuite les connaissances de l'enfant, les corrige, les améliore et les élargit. Le livret se poursuit par la présentation des œuvres, dont l'introduction à l'enfant se fait par des exemples et de courtes périphrases qui relient les œuvres individuelles au thème central. Plus on avance dans le livret, plus les idées sont directes, articulées et personnelles. À la fin du livret, le texte invite directement l'enfant à se rendre à nouveau au musée pour participer au jeu.

L'exposition du Quai Branly dispose d'une signalétique spécifique qui permet de se déplacer facilement dans les salles du musée sans s'éloigner du parcours pédagogique. L'exposition est donc adaptée aux enfants, l'espace a été réorganisé pour eux. La division du livret du musée ethnographique parisien en

thèmes facilite l'organisation systématique des idées. Les titres eux-mêmes aident l'enfant à parcourir le musée dans un certain ordre, car ils sont directement liés aux objets présentés dans l'exposition.

Le parcours nantais contient des panneaux d'information qui donnent un sentiment de continuité entre le musée, la ville et le Mémorial. Les panneaux d'information de l'exposition consacrée à l'esclavage et à la traite marquent les étapes de la visite par une image iconique de menottes, facilitant ainsi le repérage du parcours thématique sur l'esclavage. Le parcours didactique du centre muséal de Nantes comporte deux structures pour instruire sur des concepts différents qui doivent rester présents mais distincts dans l'esprit de l'enfant. Le parcours de l'exposition est adapté aux besoins d'un public varié grâce à la présence de nombreux supports de communication et à l'organisation de petits groupes de visite en rotation. Les livrets du musée de Nantes tiennent compte des catégories de visiteurs auxquelles ils s'adressent et définissent ainsi des objectifs d'apprentissage réalisables pour chacun des groupes ciblés. Le parcours pédagogique qui réunit et rassemble les trois brochures du pôle muséal de Nantes propose des siècles d'art nantais et pousse le public vers l'analyse structurée du lien existant entre l'empire français, l'art et l'histoire. Ces livrets parviennent à suggérer au jeune public l'importance de la ville de Nantes dans l'histoire de l'esclavage en lui apprenant à distinguer des événements qui se sont réellement produits de la fiction.

## **5. Conclusion**

Notre recherche a souligné l'importance des publications d'aide à la visite dans le domaine de la formation des nouvelles générations surtout en relation avec un sujet épineux comme l'esclavage. Ces instruments éducatifs abordent de manière originale cette thématique en fournissant, chacun selon les caractéristiques qui lui sont propres, quelques outils afin que leur prise de conscience ne reste pas un apport sporadique, en laissant supposer sans expliciter et en misant sur leur participation à part entière. Les expositions contribuent à poser au centre l'idée de co-construction des savoirs à travers une approche pragmatique pour développer un sentiment de confiance chez l'enfant dans le respect de son être au monde.

Chaque musée réussit, par ses propres livrets, à instruire et à sensibiliser le public des plus petits à certaines facettes de l'esclavage pour qu'un sujet de ce

type ne constitue plus un choc, comme le définit Christiane Taubira dans son œuvre *L'esclavage expliqué à ma fille* (2002). Le rapport de cohérence globale établi par l'expression graphique, l'aspect ludique et terminologique est essentiel pour l'information correcte de l'enfant. Selon les résultats obtenus par la confrontation critique des livrets choisis, nous pouvons confirmer l'importance cruciale de la conjugaison des parcours pédagogiques aux parcours artistiques afin de proposer et d'amplifier des thématiques sociales pertinentes. Pourtant, notre recherche a mis en évidence la difficulté de dire l'esclavage, dont on suggère certains aspects à travers le glossaire et dont on laisse deviner quelques présences anciennes dans la ville de Nantes. Tout est reconduit à *l'hic et nunc* de textes descriptifs et injonctifs, mais la question des enfants reste concrète puisque ce sujet épineux n'est qu'effleuré.

En conclusion, la médiation muséale relative à des thématiques si douloureuses est complexe. L'imagination de l'enfant, stimulée à d'autres mots et maux, constituera un défi pour une intervention pédagogique autre, capable de construire la personne réactive comme le voulait Gianni Rodari dans sa *Grammatica della fantasia* (1973) d'où nous sommes partis. C'est ainsi que l'art contemporain à l'écoute des lieux et des histoires pour promouvoir et valoriser le dialogue et le partage, pourra, à travers des langages inhabituels, faire vibrer des cordes à la fois personnelles, intimes et collectives puisque capables de bousculer nos repères. Et c'est aussi grâce aux livrets pour les enfants et aux activités promues par ces musées que ces institutions pourront récupérer le sens ancien de la racine étymologique du mot musée, du grec *mouséion*, soit temple des Muses, divinités protectrices des arts, filles de Zeus et de Mnémosine, la déesse de la mémoire, une autre façon de rappeler l'importance de la médiation linguistique et culturelle des musées en tant qu'acte à la fois de récupération et de restitution, pour mobiliser l'affectivité visant à produire l'empathie du destinataire et pour renouer, plus en général, avec le politique, à savoir le sens de la vie dans la cité.

## **Bibliographie**

Coavoux, Samuel. 2015. "De la mesure du temps à l'analyse des séquences d'action. Dynamique de l'attention dans les études du public des musées". *Nouvelles perspectives en sciences sociales* 10 (2): 237-71.



- Dufiet, Jean-Paul, et Elisa Ravazzolo, (dir.). 2020. *Regards sur les médiations culturelles et sociales*. Trento: Dipartimento di Lettere e Filosofia.
- Maingueneau, Dominique. 1998. *Analyser les textes de communication*. Paris: Armand Colin.
- Merleau-Ponty, Claire. 2000. "Les enfants dans les musées: encore un petit effort". *La Lettre de l'OCIM* 72: 5-12.
- Merleau-Ponty, Claire. 2019. *Le Jeune Public au musée*. Paris: L'Harmattan.
- Paulme, Denise. 1976. *La mère dévorante. Essai sur la morphologie des contes africains*. Paris: Gallimard.
- Ravazzolo, Elisa. 2017. "Stratégies verbales et multimodales dans la médiation d'objets d'art et de culture pour les jeunes publics: le cas de la visite guidée au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis". *Pratiques* [En ligne], 175-76, mis en ligne le 22 décembre 2017. <http://journals.openedition.org/pratiques/3696>. (10/07/2022)
- Rigat, Françoise. 2017. "Les livrets pour enfants dans les musées d'art : vers une médiation culturelle et récréative". *Pratiques* [En ligne], 175-176, mis en ligne le 22 décembre 2017. <http://journals.openedition.org/pratiques/3707>. (10/07/2022)
- Rodari, Gianni. 1973. *La grammatica della fantasia*. Torino: Einaudi.
- Taubira, Christiane. 2002. *L'esclavage expliqué à ma fille*. Paris: Bibliophane-Daniel Radford.
- Van Dorpe, Audrey, et Lucie Scamps. 2008. "Des livrets pour accompagner les enfants dans les musées". *La Lettre de l'OCIM*, 120: 4-10.
- Vulbeau, Alain. 2009. "Responsabilité plutôt qu'autorité: Françoise Dolto et la parole comme volonté éducative". *Informations sociales* 4 (154): 116-19.